

République Algérienne Démocratique et Populaire  
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université Ibn Khaldoun de -Tiaret-  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



Mémoire de Master en Didactique du FLE et Ingénierie de la Formation

**Intitulé**

**L'impact des problèmes liés aux articulateurs  
logiques dans la structure du texte.**

**Cas : apprenants de la 3<sup>ème</sup> année secondaire**

Présenté par :  
GHELLAB Youcef  
BOURICHA Djilali

Sous la direction de :  
Dr. MOSTEFAOUI Ahmed

**Membres du jury :**

Président : M. BENAMARA Mohamed

Examineur : Dr. ISSAD Djamel

Année universitaire : 2019-2020

## **Remerciements**

**Au terme de ce travail, nous tenons à remercier Dieu le tout puissant de nous avoir armés de courage et de patience pour entamer ce travail et l'achever.**

**Nous avons l'honneur de remercier notre directeur de recherche monsieur « Mostefaoui Ahmed » pour son aide, sa disponibilité et l'attention qu'il a consacré à ce travail, nous sommes fiers d'avoir travaillé avec lui.**

**Notre grand remerciement va également aux membres du jury qui ont acceptés de lire et d'évaluer ce travail.**

**Un grand merci va à tous les enseignants qui nous ont suivi durant la formation du primaire jusqu'au cycle universitaire.**

**Un très grand merci à tous.**

## *Dédicaces*

*A mes chers père et mère*

*A mes beaux-frères*

*A toute la famille et à mes amis*

*Je dédie ce travail...*

# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

Chaque jour, nous sommes en contact avec des textes, soit que nous produisons nous-même, soit que nous utilisons pour nous informer, nous divertir ou accomplir des tâches diverses.

François Rastier (2001, p. 302) définit le texte comme une série orale ou écrite bien enchaînée et cohérente, il dit: «*Un texte est une série orale ou écrite de mots perçus comme constituant un ensemble cohérent, porteur de sens et utilisant les structures propres à une langue (conjonction, construction et association des phrases)* »<sup>1</sup>. Cela veut dire qu'un texte n'est pas seulement des phrases ou des idées séparées, mais plutôt, c'est une unité spécifique cohérente.

Le texte devrait ainsi avoir une structure globale, il doit avoir des idées claires et bien enchaînées qui assurent sa cohérence, pour arriver à cette enchaînement, il faut utiliser des mots d'enchaînement qui sont les articulateurs ou connecteurs comme le souligne *Alia Taybe* «*la cohérence textuelle est assurée par des éléments d'occurrence dits mots-outils qui sont les connecteurs*»<sup>2</sup>.

Nous constatons que ces marqueurs permettent aux apprenants d'assurer la relation entre les phrases et les parties essentielles et secondaires du texte, mais, ils ne peuvent pas faire cette tâche qui n'est pas facile pour eux, car ils n'arrivent pas à enchaîner leurs idées pour construire un texte cohérent à cause de problèmes liés à l'utilisation de connecteurs et articulateurs logiques.

Nous avons choisi ce thème, celui des articulateurs logiques, parce que les apprenants n'arrivent pas à franchir les obstacles qui se présente à eux lors de la rédaction et l'organisation de leurs propres idées, et la structuration de leur pensée, parce qu'ils ne connaissent pas la valeur, la signification et le but des articulateurs logiques.

Nous sommes plus intéressés par les articulateurs logiques et leur rôle important dans l'organisation des idées pour écrire un texte cohérent quel que soit son type. Par conséquent, pour une écriture bien réussie, les apprenants doivent savoir

---

<sup>1</sup> François Rastier, 2001, *Arts et sciences du texte*, Paris, PUF, page 302

<sup>2</sup> [https://bu.univ.ouargla.dz/alia\\_tayeb](https://bu.univ.ouargla.dz/alia_tayeb).

## Introduction générale

---

utiliser les connecteurs pour rédiger un paragraphe bien clair et significatif. Ces connecteurs sont très importants pour la cohérence et la cohésion du texte.

Pour arriver à un texte bien organisé qui contient des idées bien enchaînées, il faut utiliser des unités linguistiques.

Dans l'enchaînement linéaire du texte, les connecteurs sont des termes de liaison et de structuration : ils contribuent à la structuration du texte et du discours en marquant des relations entre les propositions ou entre les séquences qui composent le texte et en indiquant les articulations du discours<sup>3</sup>

Ils doivent être présents à l'intérieur du texte, mais ces outils linguistiques sont absents chez les apprenants de troisième année secondaire. Ils présentent des textes mal formulés avec des erreurs de structure, et sans employer les articulateurs qui assurent la cohérence de ces textes.

Cela nous pousse à poser la question suivante:

Les articulateurs logiques prennent-ils le premier degré d'importance dans la structure des textes? Et pourquoi les apprenants les ignorent-ils lors de leurs rédactions?

Deux hypothèses nous paraissent nécessaires pour cerner les éléments des réponses à notre problématique :

Dans un premier temps, les apprenants de troisième année secondaire pourraient souffrir d'un manque de pratique à partir des exercices d'application en classe ou à la maison pour s'entraîner à mieux utiliser les articulateurs logiques.

Dans un second temps, La pauvreté du vocabulaire et les exercices concernant l'amélioration du niveau linguistique des apprenants de troisième année secondaire pourraient influencer sur l'utilisation correcte des articulateurs.

---

<sup>3</sup> Riegel, Pellat & Rioul, 2016, p. 1044

## Introduction générale

---

Afin de mener notre travail de recherche et trouver des réponses, nous avons élaboré un plan de travail qui débute par une introduction dans laquelle nous allons faire un rappel à notre problématique, suivie de deux parties essentielles.

La partie théorique est divisée en deux chapitres, le premier est intitulé: « *Autour du texte* », dans laquelle nous allons, d'une part, définir les concepts clés, puis nous allons présenter les types de textes en expliquant leurs caractéristiques. D'autre part, nous allons identifier la structure du texte argumentatif (*introduction, développement, conclusion*). Ensuite nous allons consacrer des pages pour expliquer la cohérence et la cohésion du texte. Dans le deuxième chapitre nous allons introduire l'étude des articulateurs discursifs où nous allons définir ces outils et expliquer leur rôle dans la structure du texte.

La partie pratique est divisée en deux aspects: l'un pour la méthodologie et collecte des données et l'autre pour l'analyse et interprétation des résultats.

Pour collecter les données, d'abord nous allons présenter notre échantillon d'apprenants, ces derniers vont répondre à la consigne et rédiger des paragraphes en respectant les normes de rédaction et en employant les connecteurs discursifs. Ensuite, nous allons définir et expliquer la consigne d'écriture qui va orienter la rédaction des élèves. Enfin, nous allons analyser les copies des apprenants et les résumer dans une grille d'analyse.

Nous terminerons notre étude par une conclusion générale qui traduira une réponse à notre problématique de départ.

**La partie théorique :**

**Chapitre 01 : Autour du**

**texte**



Dans ce chapitre nous allons présenter quelques concepts de base, qui sont liés à notre thème de recherche et qui nous aident à analyser notre travail de recherche, En même temps, nous allons définir le texte d'une manière générale et le texte argumentatif d'une manière spécifique, en expliquant ses caractéristiques, Ensuite nous allons identifier la cohérence et la cohésion textuelle, et comment elles devraient être assurées dans un texte. Enfin nous allons présenter les articulateurs logiques en commençant par leur définition vers leur classification en arrivant à leur rôle dans la cohérence et la cohésion d'un texte argumentatif.

### 1. C'est quoi un texte?

La notion de texte commence à être traitée vers la fin des années 70 et le début des années 80. Le texte est l'ensemble des termes, des phrases qui constituent un écrit ou une œuvre. Autrement dits, le texte est une série de phrases bien enchainées qui assurent l'unité de cette structure.

Le mot « texte » étymologiquement, selon *Ece Korkut et Irem Onursal* (2009 :57) :

Vient du latin textus : tissu, trame, écrit ou oral, se forme avec l'enchaînement de phrases, de séquences et de paragraphes .cet enchaînement se réalise, non pas au hasard ou suivant le seul gré de son auteur (du scripteur), mais suivant des règles précises et à l'aide de procédés spécifiques)<sup>4</sup>

Selon cette définition, nous pouvons déduire que le texte n'est pas une simple série de phrases si ces dernières ne sont pas liées entre elles. Donc, le texte est un ensemble enchainé, indissociable et clos des unités constituantes un tout cohérent.

La notion de texte est étroitement liée à la cohérence, en d'autres termes: pour écrire un texte, il faut avoir un ensemble des éléments pour les mettre en application textuelle. Ces éléments contribuent à la réalisation de la cohérence, c'est ce que

---

<sup>1</sup> *Ece Korkut et Irem Onursal, Pour comprendre et analyser les textes et les discours, Ed. Le Harmattan, Paris, 2009, p 57.*

*Beaugrande, (1990 :11) explique: « Ce qui fait qu'un texte est un texte ce n'est pas sa grammaticalité mais sa textualité. »*<sup>5</sup>

Nous confirmons que le texte n'est pas seulement une juxtaposition arbitraire de phrases, mais une séquence de phrases bien structurées et cohérentes. En montrant que tous les textes ont un but communicatif, ce qu'on appelle la visée communicative ; cela signifie qu'il est conçu pour transmettre un message.

En fait, l'ensemble du "texte" est considéré comme un "tissu" dans lequel toutes les unités sont liées les unes aux autres dans son ensemble. Les phrases sont combinées pour former une séquence, suivie de paragraphes, pour former un tout organisé qui sera finalement considéré comme cohérent. Il ne faut pas, cependant, oublier le concept de contexte, car le contexte est sans aucun doute l'un des concepts les plus nécessaires pour comprendre, produire ou écrire un texte. Donc, le texte peut être défini comme : un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculant un message et réalisant une intention de communication.

## **1.1. Les organisateurs textuels**

Pour que le lecteur soit apte de comprendre le découpage de la pensée, son organisation et son évolution. Pour cela, il faut faire un bon usage des organisateurs textuels sous forme d'un mot, d'une locution, ou d'une phrase, nous citons:

### **1.1.1. Les organisateurs pour l'introduction**

Pour présenter le sujet du texte dans l'introduction, nous employons certains organisateurs textuels qui classent les étapes de l'introduction:

-Sujet amené : *Au moment où, au XX<sup>ème</sup> siècle, à la suite des récentes découvertes ...etc.*

-Sujet posé : *Nous analysons, nous démontrons que, nous pensons que...*

-Sujet divisé : *D'abord, en premier lieu, en première partie...*

---

<sup>5</sup> Robert Beaugrande (1990 :11), *Articles associés*, 7juin 2016.

### 1.1.2. Les organisateurs pour le développement

Le développement est le lieu d'opérations intellectuelles nombreuses et variées : on argumente, on explique, on démontre, on analyse, on compare, on oppose...Par conséquent, le choix des organisateurs est considérable. Nous prendrons soin de choisir les termes les plus appropriés à la situation : *en revanche, on peut démontrer cette affirmation, on doit admettre que...etc.*

### 1.1.3. Les organisateurs de la conclusion

Dans la conclusion, on atteint le moment de faire la synthèse comme un bilan, aussi de mettre le point final, en un mot, de conclure. Parmi ces organisateurs qui servent à cette fin : *pour conclure, concluons, au terme de notre étude, pour résumer...etc.*

## 1.2. Typologie des textes

Le linguiste Jean Michel Adam s'interroge sur les types possibles de texte et les critères qui permettent de les différencier, dans cette piste. *Dominique Maigueneau, (2000 :144), également souligne que : « la prise en compte des facteurs typologiques est nécessaire dans la mesure où la reconnaissance de la cohérence d'un texte est pour une bonne part relative aux types de textes auxquels on le rattache »<sup>6</sup>.*

L'auteur a une intention claire pour permettre de bien classer les types de textes (*raconter, convaincre, informer, expliquer...*) qui renvoient à des différents actes de communication.

### 1.2.1. Le texte narratif

Il sert à raconter une histoire ou des événements imaginaires, réels ou documentaires.

Dans le texte narratif, l'auteur narre un événement, en donnant les éléments en fonction de leur déroulement dans le temps et dans l'espace, en y employant les indicateurs temporels :

---

<sup>6</sup> *Maigueneau Dominique, Elément de linguistique pour le texte littéraire, Paris, Nathan 2000, p144.*

(*D'abord, ensuite, puis, soudain, enfin...*) et spatiaux (*dans ce château, dans la forêt...*).

Le narrateur raconte des événements en utilisant les temps verbaux de base : le présent, le passé simple, l'imparfait, le passé composé.

Voici quelques exemples de texte narratif : récits, romans, nouvelles, contes...

### **1.2.2. Le texte descriptif**

Le but de l'auteur est d'indiquer le statut du personnage en insérant son propre corps et ses portraits moraux, la description d'un lieu est située dans l'espace à l'aide des indicateurs spatiaux (en bas, en haut, en bas...).

De plus, son but est de générer des images de texte que les lecteurs peuvent imaginer ou voir.

Nous pouvons trouver des descriptions sur les guides touristiques, les romans ou les manuels d'équipement, etc.

### **1.2.3. Le texte explicatif**

Le texte explicatif sert à donner des informations organisées dans un domaine particulier de la connaissance (biologie, géographie, histoire, grammaire, littérature) pour faire comprendre un fait, un phénomène, une situation.

Il est principalement présent dans les ouvrages scientifiques et techniques, les encyclopédies, les ouvrages de vulgarisation, les manuels scolaires, la presse, il peut aussi être insérer dans un récit, réel ou de fiction, littéraire ou non littéraire.

### **1.2.4. Le texte argumentatif**

Pour que l'auteur puisse convaincre et persuader le lecteur à accepter une certaine opinion, il doit mettre des arguments convaincants et des preuves claires.

D'après Thyron Francine, (1997, p.72), « Le texte argumentatif dont le but général est de convaincre d'autres personnes. »<sup>7</sup>

Ce texte a une bonne structure qui se divise en trois parties: **l'introduction** (présentation du sujet), **le développement** (exposition des arguments) et **une conclusion**.

## 2. La cohérence et la cohésion textuelle

Ces deux notions permettent à la fois de faire progresser le texte et d'éviter les ruptures susceptibles de nuire à son intelligibilité, et éviter les obstacles qui se fixent lors de sa compréhension.

### 2.1. Notion de cohésion

Selon le dictionnaire Larousse la cohésion a plusieurs sens:

**a-** Propriété d'un ensemble dont toutes les parties sont solidaires; solidarité : La cohésion des différentes parties d'un État.

**b-** Caractère d'une pensée, d'un exposé, etc., dont toutes les parties sont liées logiquement les unes aux autres : La cohésion d'un récit.

La cohésion est un moyen dont dispose l'émetteur pour créer des relations entre les propositions constitutives d'un texte et les moyens formels qui en assurent l'enchaînement. Donc, le texte est cohésif, s'il contient des liens qui permettent de lier les phrases, et même des liens à l'intérieur de la phrase. C'est-à-dire, que les phrases cohésives ne forment pas forcément un texte cohérent, mais elles hiérarchisent les énoncés. Nous pouvons dire que la cohésion est la relation entre les mots de la phrase et les liens entre les paragraphes de texte. Comme le souligne Halliday M.A.K. et Hasan R : « *La notion de cohésion est basée sur la collocation, l'interaction entre mottés* ».

---

<sup>7</sup> Thyron Francine : *L'écrit argumenté*, Peters, Louvain, 1997, p.72

Le texte doit comporter des phrases enchaînées et susceptibles de transmettre un message précis dans une situation d'énonciation donnée. Pour *Krenek, Med Arezki*, (2004, p. 38)

La cohésion textuelle concerne tous les éléments linguistiques qui font que les unités de sens s'organisent en une suite ininterrompue, assurant ainsi la continuité (la permanence du sens) et la progression textuelle<sup>8</sup>

La cohésion textuelle repose aussi sur le fait que le texte doit être compréhensible par le destinataire. De plus, les éléments qui constituent le message ne doivent pas présenter de distorsions, mais il doit y avoir adéquation de la forme écrite et l'objectif à atteindre dans la situation d'énonciation. Donc, la cohésion textuelle correspond à la fois au niveau sémantique et informationnel.

De plus, il y a des textes qui sont faits de phrases juxtaposées, ils manquent des petits mots entre les phrases et il n'y a pas de liaison entre leurs idées. Donc, ils sont incohérents. Par exemple ce manque comme, la ponctuation et les connecteurs comme : *mais, alors, ensuite, pourtant...etc*, qui sont nécessaires à la cohésion du texte et à la structure sémantique du texte.

En fin, on s'occupe de la cohésion dans une partie de l'évaluation et de la didactique de l'écrit en distinguant en particulier des liens stratégiques qui relient des segments de textes entre eux et des liens dynamiques qui font avancer la logique du discours. En même temps, ces éléments sont nécessaires pour que le texte soit cohérent ; ce qui nous guide à la définition de la cohérence.

## 2.2 Notion de cohérence

Selon le dictionnaire le Petit Robert le terme « cohérence » a deux significations :

Union étroite entre divers éléments d'un corps ⇒ **adhérence, cohésion, et connexion.**

---

<sup>8</sup> *Krenek, Med Arezki, Mémoire de Magister, didactique de l'écrit en langue française à travers le cas du récit.2004, P38*

Liaison, rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles; absence de contradiction. Personne, discours qui manque de cohérence. Cohérence entre deux choses. Mettez un peu de cohérence dans tout cela! (⇒**harmoniser**) Contre. Confusion, incohérence.

La cohérence est considérée comme le jugement d'un récepteur sur l'efficacité et la valeur d'un texte donné. Ce jugement peut porter sur l'organisation interne du texte comme sur son adéquation à la situation de sa production. Pour qu'un texte soit jugé comme bien structuré, il n'est pas suffisant de le considérer comme un ensemble de phrases grammaticalement correctes.

Si un lecteur donné interprète un texte comme cohérent, il aura trouvé une interprétation qui correspond à sa vision du monde, car la cohérence n'est pas strictement dans le texte mais résultat de l'interaction avec un récepteur potentiel. Comme l'expliquent *Preneron, C. et Larroque, C.* Cités par *S-carter- thomas, (2000 : 32)* comme suit,

La notion de cohérence ou d'incohérence d'un discours est une notion relative puisque toute interprétation d'un texte s'appuie pour une part sur la connaissance de l'univers extralinguistique partagé par les interlocuteurs<sup>9</sup>.

Pour rédiger un texte cohérent, le scripteur doit comprendre et maîtriser les règles qui gouvernent la construction de sa cohérence, selon *M. Charolles*, cité par *Veda Aslim-Yeti, (2008 :30)*, Le scripteur qui connaît les règles de la cohérence est : « *en bonne position pour rendre son texte cohérent parce qu'il peut l'analyser correctement.* »<sup>10</sup>

C'est-à-dire qu'après les travaux de *M. Charolles*, nous pouvons établir l'existence de quatre métrarègles de cohérence : la métrarègle de progression, la

---

<sup>9</sup>*S-carter- thomas, la cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, l'harmanntan, paris, 2000, P. 32*

<sup>10</sup> *Veda Aslim-Yeti, Enseignement-Apprentissage de l'expression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet : le cas de l'Université Anadolu en Turquie, 10novembre 2008, Thèse de doctorat en sciences de l'éducation, P: 30. Disponible en ligne sur : [http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2008/aslim\\_v](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/lyon2/2008/aslim_v)*

métarègle de répétition et de continuité, la métarègle de non-contradiction et la métarègle de relation.

### **2.2.1 La métarègle de progression**

Pour qu'un texte soit cohérent, il doit avoir la règle de progression thématique, il fournit de nouvelles informations pour réaliser une bonne communication, l'acte de communication n'a pas besoin de répéter la même chose, mais il suppose une nouvelle chose à dire. La progression thématique suppose que chaque nouvelle phrase apporte une nouvelle information qui soit en rapport logique avec l'information précédente, tout comme la phrase suivante.

Un texte qui développe plusieurs séries thématiques profondes est macro structurellement cohérent, si ces séries constituent en surface des suites séquentielles homogènes.

Afin de pouvoir développer progressivement la nouvelle information dans le texte, nous savons que la phrase contient deux parties : le thème et le propos (ou le rhème). Le thème est la réalité ou le sujet dont l'auteur parle dans son texte, généralement, il est rendu par le groupe nominal sujet. Le propos (ou le rhème) est ce que nous disons de cette réalité, généralement, il est rendu par le groupe verbal ; c'est lui qui contient la nouvelle information, c'est-à-dire la relation entre le thème et le rhème est complémentaire.

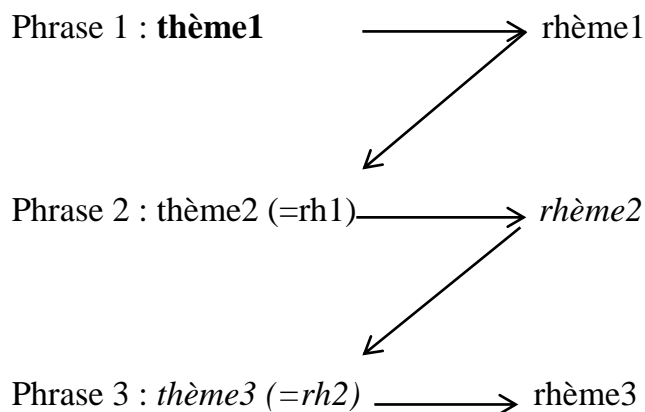
L'enchaînement des thèmes et des rhèmes dans un texte s'articule de différentes façons. On peut dire que la progression thématique est divisée en trois types principaux : La progression linéaire, La progression à thème constant, La progression à thème éclaté ou dérivé.

Ajoutons qu'il est possible de faire, dans un même texte, de multiples combinaisons de ces formes de progression.

#### **2.2.1.1. La progression linéaire**



Dans ce mode de progression, le thème ou de quoi on parle, est développé par le rhème ou ce qu'on dit du thème. Puis, le rhème de la première phrase devient le thème de la phrase suivante, le cheminement linéaire fonctionne comme si chaque fin de phrase jouait le rôle d'un anneau qui s'ouvre et qui accroche le début de la phrase suivante, elle est illustrée par le schéma suivant :



**Exemple:** **Mon grand-père aime raconter** des histoires qui font peur.

**Thème(A)**

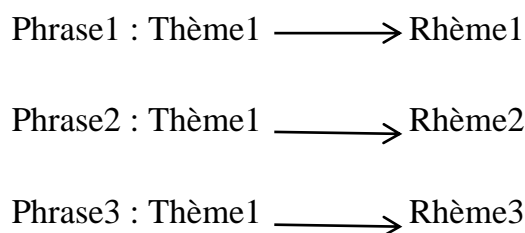
**Propos(B)**

**Ses histoires** traitent souvent des revenants, des fantômes et d'animaux fantastiques.

Le propos (B) de la phrase précédente devient le nouveau thème (A).

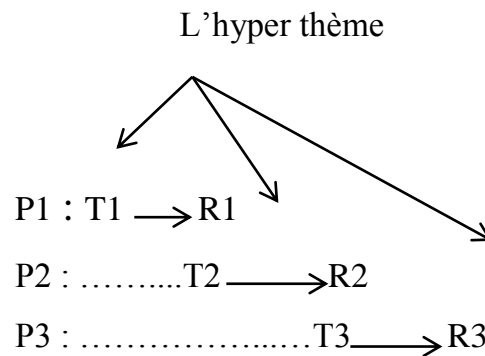
### 2.2.1.2. La progression à thème constant

C'est la progression qui est la plus élémentaire et la plus utilisable par les étudiants. Il s'agit de reprendre le même thème et en l'associant à des rhèmes (ou propos) différents, la progression à thème constant suit le schéma suivant :



**Exemple :**





### 2.2.2. La métarègle de répétition et de continuité

D'après Charolles, cité par Veda, Aslim-Yeti, (*op.cit.* P.30) « Pour qu'un texte soit micro-structurellement ou macro-structurellement cohérent, il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments de récurrence stricte »<sup>13</sup>

Cette règle stipule que tout texte doit contenir des éléments sémantiques au cours de son évolution pour assurer la continuité et l'homogénéité au niveau thématique. Cette répétition constitue une condition nécessaire à la construction de la cohérence textuelle.

Pour ce faire, la langue met à la disposition du scripteur plusieurs procédés linguistiques, en l'occurrence: la définitivisation, la pronominalisation, la substitution lexicale, les présupposés et les reprises d'inférence. La maîtrise de ces procédés de reprise, par le rédacteur, est essentielle ; car c'est grâce à ces renvois contextuels que le lecteur, par un mouvement de pendule, arrive à construire une représentation mentale de la macrostructure globale d'un texte.

#### 2.2.2.1. La définitivisation

Est un procédé qui consiste à utiliser des déterminants : articles définis et indéfinis ; des adjectifs démonstratifs, interrogatifs, exclamatifs, numéraux et indéfinis dont la fonction est d'introduire un nom, afin d'assurer le bon fonctionnement de la règle de répétition.

#### 2.2.2.2. L'anaphore nominale ou (l'anaphore lexicale)

<sup>13</sup> Charolles, cité par Veda, Aslim-Yeti, *op.cit.* P.30

Dans l'anaphore nominale, l'antécédent est repris par un nom ou un groupe nominal, il y a quatre types d'anaphore, **Anaphore fidèle**, **Anaphore infidèle**, **Anaphore conceptuelle**, **Anaphore associative**.

#### 2.2.2.2.1. Anaphore fidèle

Le segment nominal répète l'antécédent avec un simple changement de déterminant.

**Exemple :** *Je regardais la rue et je voyais **une moto** rouler au pas. **La moto** semblait en panne.*

Le mot « moto » se répète mais avec la transformation de l'article indéfini en l'article défini.

#### 2.2.2.2.2. Anaphore infidèle

Une anaphore nominale infidèle reprend le référent en changeant le nom, elle se réalise avec un synonyme ou un hyperonyme.

**Exemple :** *Pour examiner sa fille, Jeanne fit appel à **un médecin** de sa connaissance. **Le Dr. Renoir** arriva prestement.*

On voit clairement que le mot **Le Dr. Renoir** remplace le mot **un médecin**, Il existe une relation de synonymie et d'hyponymie entre le nom **Le Dr. Renoir** et **un médecin**

#### 2.2.2.2.3. Anaphore conceptuelle

Une anaphore conceptuelle résume un discours, un texte, un dialogue, etc. Mais elle ne prend pas en compte la forme du contenu qu'elle reprend.

**Exemple :** *En revenant du meeting, Jacques repensait à toutes les questions que le candidat avait évoquées.*

Dans cet exemple, Jacques désigne le discours du candidat par « les questions ».

#### 2.2.2.2.4. Anaphore associative

Une anaphore associative repose sur des connaissances partagées. On peut faire un lien immédiatement entre les termes parce que leur association est logique, ou parce que l'on sait culturellement que ces choses sont associées.

**Exemple :** « *Sophie a épluché une pomme. Elle a jeté **la peau** à la poubelle* »<sup>14</sup>

L'anaphore associative se base plus sur une association d'idées, le plus souvent sur une relation de tout à partie. Dans l'exemple ci-dessus, on voit que l'antécédent "une pomme" est uni à l'anaphorique (la peau) par une relation de "partie-tout" (la peau est une partie constituante de la pomme).

#### 2.2.3. La métarègle de non-contradiction

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que dans chaque phrase et de phrase en phrase les éléments introduits ne contredisent pas ce qui a été précédemment énoncé. La règle de non contradiction peut s'énoncer comme nous le montre *Charolles, M*, cité par *B. Combettes, (1983 :76)*.

Pour qu'un texte soit micro-structurellement ou macro-structurellement cohérent, il faut que son développement n'introduise aucun élément sémantique contredisant un contenu posé ou présupposé par une occurrence antérieure déductible de celle-ci par inférence<sup>15</sup>

---

<sup>14</sup>Maanani Safia, *L'accompagnement des apprenants dans l'apprentissage de la cohérence textuelle dans la production écrite en FLE ; Cas des apprenants de la 2ème A secondaire, Juin 2013, Mémoire de master option : didactique des langues-culturelles, P: 19.*

<sup>15</sup>Charolles, M, cité par B. Combettes, *la progression thématique, De boeck, Bruxelles, 1983, P.76.*

Cela veut dire que la progression du texte ne doit pas comporter une information ou un élément linguistique ou sémantique contredisant les éléments précédemment explicitement ou implicitement exposés.

La non-contradiction assure la crédibilité et la fidélité du texte en évitant d'opposer les informations explicites ou implicites. En fait, Il existe plusieurs types de contradiction ; nous citons ici deux types qui sont les plus connus :

### **2.2.3.1. La contradiction énonciative**

Dans ce type de contradiction, il faut éviter toutes les modifications au niveau phrastique comme le changement de temps (le présent de l'indicatif/ le passé simple) ou le changement du personne (il/je).

### **2.2.3.2. La contradiction référentielle**

Elle est liée à la cohérence du plan référentielle, par exemple, l'idée principale du texte tourne autour du sport, et l'auteur commence son discours à parler de l'audio-visuel, ce changement de thème est également appelé dérogation inappropriée et peut compromettre la cohérence du texte.

### **2.2.4. La métarègle de relation**

L'utilisation seule des trois règles précédentes ne suffit pas pour assurer la cohérence du texte, le jugement de cohérence ou d'incohérence dépend aussi d'un modèle d'évaluation "sémantico-référentielle" qui est moins lié aux dimensions intrinsèques de l'organisation textuelle. Donc, la rédaction d'un texte nécessite à la fois une quatrième règle, c'est la règle de relation qu'explique *Charolles*, cité par *Reichler-Béguelin Marie-José (1988 :127-128)*, quand il dit : « *il est nécessaire que les actions, états*

---

*ou événements qu' [une séquence] énote soient perçus comme congruents dans le type de monde reconnu par celui qui l'évalue. »<sup>16</sup>.*

Pour que le texte soit cohérent le passage d'une idée à une autre doit être clair. Ce passage logique est nécessaire pour la clarification des idées dans le texte. Généralement, ce passage se fait entre les paragraphes. Nous pouvons trouver dans certains textes que la fin de chaque paragraphe annonce le début ou l'ouverture du paragraphe suivant.

### **Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons essayé d'expliquer quelques notions essentielles pour identifier le texte, tout en commençant par la définition de texte vers les organisateurs textuels, puis, les types de textes, en arrivant à la cohésion et la cohérence et ses métrarègles. Le chapitre qui va suivre quant à lui sera consacré aux articulateurs logiques et leur impact sur la liaison et l'enchaînement de texte argumentatif.

---

<sup>16</sup> Charolles, cité par Reichler-Béguelin Marie-José, *Écrire en français : cohérence textuelle et apprentissage de l'expression écrite*, Delachaux et Niestlé S. A., Neuchâtel (Suisse) – Paris, 1988, p. 127-128.

# **Chapitre 02 :**

## **Les articulateurs logiques**



Dans ce chapitre, d'abord, nous allons définir la notion de discours et faire la distinction entre texte et discours. Ensuite, nous allons présenter les articulateurs de discours à partir d'une petite définition claire et précise et expliquer leurs classifications. Enfin nous identifions le rôle des articulateurs de discours dans la structure du texte, en terminant avec l'intérêt didactique de l'apprentissage des articulateurs.

### 1. Définition de notion de discours

Le terme *discours* est polysémique, il possède plusieurs significations selon les différents domaines d'étude comme la linguistique et la pragmatique. Selon *Dominique Maingueneau (2009, p. 40)*

Ce terme désigne moins un champ d'investigation délimité qu'un certain mode d'appréhension du langage : ce dernier n'y est pas considéré comme système, « la langue » au sens saussurien, mais comme l'activité de sujets inscrit dans des contextes déterminés produisant des énoncés d'un autre ordre que celui de la phrase<sup>17</sup>

Le terme *discours* n'est pas forcément relatif à la notion d'oralité, mais plutôt, il est souvent associé aux conditions de production. C'est à partir de cette période que l'objet de l'analyse du discours ne consistait plus à rechercher ce que dit le texte, mais la façon dont il le dit.

Comme nous avons mentionné ci-dessus, la notion de discours possède plusieurs significations, elle peut remplacer la parole, d'après *Jean Michel Adam (1999, p. 40)*« *En parlant de discours, on articule l'énoncé sur une situation d'énonciation singulière* »<sup>18</sup>

---

<sup>17</sup> *Dominique Maingueneau, Les termes clés de l'analyse du discours, Ed. Seuil, France, 2009, p. 44.*

<sup>18</sup> *Jean Michel Adam, la linguistique textuelle: les genres de discours aux textes, Ed, Nathan, université, Paris, 1999. P40*

Par conséquent. La notion de discours est, donc, apparue ambiguë et donne naissance à différents synonymes. Cependant, en prenant le terme d'une manière générale : selon *Jean Michel ADAM* (1999, p. 29)

Le mot discours garde chez Saussure et chez Benveniste une relative ambiguïté parfois sous l'influence de restriction parfois, le sens du mot «discours» se rapproche de l'unité de l'activité linguistique des sujets parlants<sup>19</sup>.

Le discours est la représentation de système de signes (*la langue*) par les membres qui appartiennent à cette communauté.

### 1.1. Distinction texte/discours

Le discours est un champ plus vaste que le texte, d'après *M.M.J. Fernandez* cité par *Shirley Carter- Thomas in* (2000, p. 27), le discours est : « *une unité plus large que le texte* »<sup>20</sup>, cela veut dire que le discours englobe le texte mais, il subit à des conditions de productions déterminés.

Le contexte est très important dans la réalisation du discours. Ce dernier se caractérise par ses propriétés textuelles et son existence dans une situation de communication réelle. Autrement dit, les formules suivantes vont mieux définir le terme.

Discours = texte + conditions de production.

Texte = discours - conditions de production.

### 1.2. Caractéristiques de discours

Le discours peut se caractériser par des critères, parmi lesquelles, nous mentionnons :

Le discours est orienté : non seulement parce qu'il est construit en fonction d'une visée, mais parce qu'il est une forme d'action sur autrui.

---

<sup>19</sup> *Jean Michel ADAM, Op.cit. p.29*

<sup>20</sup> *Fernandez M.M. Jocelyne cité par Shirley Carter- Thomas in, La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, Le Harmattan, 2000, p : 27.*

Le discours est par conséquent interactif : cette caractéristique est évidente sous sa forme orale (*le dialogue entraîne une interaction*) mais elle ne s’y réduit pas. Il y a une interactivité fondamentale (ou dialogisme) dans tout texte car le discours qu’il met en place prend en considération un destinataire.

Le discours est pris dans un inter-discours : il ne prend sens qu’à l’intérieur d’un univers d’autres discours à travers lequel il doit se frayer un chemin. Autrement dit, un discours ne prend bien souvent sens que par rapport à un autre. Et l’on retrouve les catégories fécondes dans l’analyse d’un texte de parodie (*reprendre un discours pour le ridiculiser*), controverse (*"dialoguer" de manière polémique avec un autre discours*), commentaire (*mettre son discours au service d’un autre*), citation (*reprendre un discours*), etc.

## 2. Les articulateurs logiques

En grammaire, les articulateurs sont tous les morphèmes (*adverbes, conjonctions de coordination ou de subordination*) qui établissent une liaison entre des énoncés ou des propositions, les articulateurs appelés encore connecteurs ou mots de liaison sont des mots qui marquent un rapport de sens entre des propositions, des ensembles de propositions ou entre les phrases d’un texte, ils jouent un rôle clé dans l’organisation du texte, ils en soulignent les articulations, ils marquent les relations établies par le locuteur ou le rédacteur entre les idées et les événements.

### 2.1. Définition

Afin d’avoir une bonne rédaction, il nécessite de l’auteur une parfaite maîtrise de l’emploi des articulateurs qui se définissent comme « *des morphèmes qui établissent un lien entre les phrases ou des parties de texte* »<sup>21</sup>. Les connecteurs peuvent aussi se définir comme des unités de liaison qui servent à relier entre des énoncés ou des paragraphes en indiquant des rapports de sens entre ces unités textuelles, dans ce sens *Martin Riegel, Jean Christophe Pellat et René Riol* affirme. (1999, p. 616)

---

<sup>21</sup> *Dictionnaire. Sens .agent .le Parisien.* fr≥fr-fr

Dans l'enchaînement linéaire du texte, les connecteurs sont des éléments de liaison entre des propositions ou des ensembles de proposition ; ils contribuent à la structuration du texte en marquant des relations sémantico-logiques entre les propositions ou les séquences qui le composent<sup>22</sup>.

De ce fait, nous pouvons dire que les connecteurs sont des marques linguistiques ; des locutions, des expressions ou des mots qui assurent la linéarité du texte. Ils annoncent un nouveau passage, ils marquent une transition, ils résument et ils concluent, ils sont souvent placés au début, à la fin et au milieu d'un paragraphe.

Les connecteurs peuvent indiquer que, dans une même unité textuelle, nous pouvons changer de lieu, de temps, des idées, d'arguments, ... etc. ils peuvent changer explicitement l'information et nous utilisons comme exemple : *en ce qui concerne, quant à, ...* Et quand nous voulons clore le passage, nous utilisons : *enfin, en conclusion...*

La grammairienne Chartrand. Suzanne-G (1999, p. 400) appelle les connecteurs « *des organisateurs textuels* »<sup>23</sup>. Dans ce sens, ils jouent le rôle des connecteurs ; ils interviennent sur des passages du texte qui sont présentés comme des unités cohérentes. Les connecteurs servent à construire des phrases constituant un énoncé complet dont dépend une autre phrase. Enfin, nous sommes arrivés, par cette définition de connecteur, à une information générale, c'est : les connecteurs peut être des expressions nécessaires pour que le texte soit compréhensible et cohérent.

Les connecteurs peuvent se grouper en plusieurs types ; nous mentionnons trois types qui sont: connecteurs temporelle, connecteurs spatiaux et connecteurs argumentatifs.

## 2.2. Classe grammaticale des connecteurs

---

<sup>22</sup> Martin Riegel, Jean -Christophe Pellat, René Riol, *Grammaire méthodique du français*, P616

<sup>23</sup> Suzanne-G Chartrand, *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, Ed. Graficor, Boucherville, 1999, p.400.

Les connecteurs peuvent se regrouper en deux grandes classes, la première ordonne la réalité référentielle et la deuxième marquent les articulations du raisonnement, selon *Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat et René Rioul (1999, p. 618)*

On peut regrouper les connecteurs en deux grandes classe : ceux qui ordonnent la réalité référentielle (connecteurs temporelle et spatiaux) et ceux qui marquent les articulations du raisonnement (connecteurs argumentatifs, énumératifs et de reformulation) les premiers sont surtout spécialiser dans le récit (narration et description) les secondes dans l'exposé d'idées. Cependant, exclus d'autres types, où ils prennent éventuellement d'autre valeurs <sup>24</sup>

À partir de cette citation nous comprenons qu'il y a plusieurs classes grammaticales des connecteurs, parmi lesquelles nous allons expliquer : *les connecteurs temporels, les connecteurs spatiaux et les connecteurs argumentatifs.*

### **2.2.1. Les connecteurs temporels**

Ils permettent de :

- Situer par rapport à l'ordre chronologique : la veille, hier, autre fois...
- Indiquer qu'une action est parallèle à une autre : ce même jour, au même moment, pendant ce temps-là...
- Anticiper : le lendemain, demain, bientôt...

Nous pouvons employer les connecteurs temporels dans un texte narratif, dans des énumérations, et dans des descriptions qui suivent une progression à thème dérivé.

### **2.2.2. Les connecteurs spatiaux**

---

<sup>24</sup>*Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat, René Rioul, Op.cit.618*

Ils servent à localiser les faits, les personnes et les choses dont on parle: « *ici, là, en haut, en bas, à gauche, à droite, devant derrière, au-dessus, en-dessous* »<sup>25</sup> les connecteurs spatiaux peuvent aussi englober les compléments de lieu: devant lui, sur les côtés. Même les indicateurs de quatre points cardinaux: au nord, au sud, à l'est, à l'ouest.

### 2.2.3. Les connecteurs argumentatifs

Ils expriment des liens logiques, ils articulent deux ou plusieurs énoncés intervenant dans une stratégie argumentative unique, ils englobent plusieurs relations telles que: l'opposition-concession (*mais, pourtant, cependant, néanmoins...*), l'explication et justification (*car, en effet, puisque, parce que...*) la complémentation (*or, d'ailleurs, et même, de plus, par surcroît, non seulement...mais encore*) et la conclusion (*donc, alors, c'est pour quoi, par conséquent...*).

## 2.3. Classifications des connecteurs

Les connecteurs sont groupés et organisés selon les relations qu'ils expriment, de ce fait, il y a eu différentes classifications selon les travaux de plusieurs grammairiens. L'une de ces classifications est celle liée aux différentes relations qu'ils établissent et leurs fonctions sémantiques, celle-ci se présente de la manière suivante :

### 2.3.1. Relation d'addition

La relation d'addition permet d'ajouter une idée supplémentaire (*un argument ou un exemple aux procédés renforce la précédente*). Parmi les connecteurs d'addition on mentionne : *et, de plus, d'ailleurs, d'autre part, plus exactement, à vrai dire, non seulement, etc.*

### 2.3.2. Relation d'illustration

---

<sup>25</sup>*Ibid.* 619

Cette relation permet d'éclairer les énoncés notamment les arguments par des cas concrets.

Dans ce sens nous mentionnons : *c'est aussi que, comme, c'est le cas de, par exemple, ainsi, d'ailleurs, en particulier, notamment, à ce propos, etc.*

### **2.3.3. Relation de correction**

Elle permet de préciser les idées présentées. C'est-à-dire, donner un point de vu ou une idée, puis la préciser à l'aide de ces articulateurs, cette opération nous permet d'enlever l'ambiguïté, et toute généralisation d'idées. Cela se fait à partir des articulateurs : *en réalité, c'est-à-dire, en fait, plutôt, ou bien, plus exactement, à vrai dire, etc.*

### **2.3.4. Relation de comparaison**

Elle permet d'établir un rapprochement entre deux faits. Des articulateurs qui assurent ce processus sont : *aussi que, si que, comme, en tant que, de même que, de la même façon, parallèlement, pareillement, semblablement, par analogie, selon, plus que, moins que, etc.*

### **2.3.5. Relation de condition**

Cette relation permet d'émettre des hypothèses en faveur ou non d'une idée. Les articulateurs qui aboutissent à cette relation sont : *si, à supposer que, en admettant que, probablement, sans doute, apparemment, ou cas ou, à condition que, dans l'hypothèse où, pourvu que, etc.*

### **2.3.6. Relation de justification**

Elle est pour objet d'apporter des informations pour expliciter et préciser ses arguments. Nous mentionnons certains articulateurs de justification : *car, c'est -à-dire, en effet, en d'autres termes, parce que, puisque, de telle façon que, en sorte que, ainsi, c'est ainsi que, non seulement ...mais encore, du fait que, etc.*

### 2.3.7. Relation de cause

La cause est fréquemment utilisée dans les textes argumentatifs, elle permet d'exposer l'origine et la raison d'un fait. Elle se fait à partir des articulateurs suivants : *car, parce que, puisque, par, grâce à, en effet, en raison de, dans la mesure où, du fait que, sous prétexte que, etc.*

### 2.3.8. Relation de classification

Elle permet de hiérarchiser les éléments présentés dans l'argumentation. C'est à partir des articulateurs suivants : *Premièrement, deuxièmement, puis, ensuite, d'une part, d'autre part, non seulement ...mais encore, avant tout, d'abord, en premier lieu, etc.*

### 2.3.9. Relation de finalité

L'utilisation de la finalité est très importante dans le discours et les textes quel que soit son type elle permet de présenter le but de son argument. Cela se fait à partir des articulateurs, parmi lesquels nous mentionnons : *afin que, en vue de, de peur que, pour, pour que, etc.*

### 2.3.10. Relation de transition

Elle permet de passer d'une idée à une autre. Les articulateurs de cette opération sont : *après avoir souligné....passons maintenant à ..., etc.*

### 2.3.11. Relation de concession

Elle permet de constater des faits opposés à sa thèse en maintenant son opinion. Pour ce faire nous utilisons les articulateurs suivants : *malgré, en dépit de, quoique, bien que, quel que soit, même si, ce n'est pas que, certes, bien-sûr, toute fois, il est vrai que ...mais, etc.*

### 2.3.12. Relation d'alternative



Pour proposer des différents choix dans une argumentation. Nous pouvons utiliser les articulateurs suivants : *soit...soit, ou...ou, non tant...que, non seulement...mais encore l'un...L'autre, d'un côté...de l'autre, etc.*

### **2.3.13. Relation de temps**

Elle permet de signaler la simultanéité, l'antériorité ou la postériorité entre les faits ou les situations. Nous utilisons les articulateurs comme : *d'abord, après, avant, ensuite, pendant ce temps, plus tard, dès que, comme, etc.*

### **2.3.14. Relation d'opposition**

L'opposition est une relation utilisée non seulement dans les textes mais aussi dans les paroles et les interactions, elle permet d'opposer deux faits ou deux arguments, souvent pour mettre l'un des deux en valeur. On utilise souvent comme des articulateurs : *mais, cependant, en revanche, alors que, pourtant, tandis que, néanmoins, au contraire, pour sa part, d'un autre côté, or, en dépit de, au lieu de, loin de, etc.*

### **2.3.15. Relation d'approximation**

Elle permet d'apporter différentes nuances d'une même idée, les articulateurs d'approximation sont : *Autant dire que, presque, si l'on peut dire, sans doute, d'une certaine manière, probablement, apparemment, vraisemblablement, etc.*

### **2.3.16. Relation de conséquence**

La conséquence ou le résultat, elle permet d'énoncer le résultat, l'aboutissement d'un fait ou d'une idée, pour annoncer la conséquence, on utilise souvent les articulateurs de conséquence : *ainsi, c'est pourquoi, en conséquence, si bien que, de sorte que, donc, en effet, tant et si bien que, tel que, au point que, alors, par conséquent, d'où, de manière que, etc.*

### **2.3.17. Relation de conclusion**

Elle se fait pour conclure, elle permet d'achever son argumentation, sa démonstration, et les articulateurs qui assurent cette relation : *bref, ainsi, en somme, donc, par conséquent, en définitive, en guise de conclusion, pour conclure, en conclusion, enfin, finalement*, etc.

### 2.3.18. Relation d'énumération

Elle permet d'énumérer des éléments d'importance égale sur le plan sémantique, *d'abord*, pour aborder une idée, *ensuite*, pour ajouter une idée ou un argument, *enfin*, pour terminer ou finir, et voici une liste de la plupart des articulateurs utilisés dans cette relation : *d'abord, ensuite, en premier lieu, premièrement, deuxièmement, d'une part...d'autre part*, etc.

### 2.3.19. Relation de restriction

Elle permet de limiter la portée des propos ou des arguments avancés, pour ce faire on utilise les articulateurs suivants : *mis à part, ne ...que, en dehors de, hormis, à défaut de, excepté, uniquement, simplement, sinon, du moins, en fait, sous prétexte que*, etc.

## 3. Le bon choix des articulateurs

Le texte quel que soit son type doit être cohérent et pour assurer cette cohérence, il faut intéresser par la bonne utilisation des articulateurs. Les connecteurs sont lourds sur la signification textuelle. De ce fait, ils ont une fonction importante dans la phrase, c'est la fonction sémantique. Il est donc recommandé de raccorder chaque connecteur à sa vraie fonction, parce que les connecteurs peuvent être polysémiques et souvent ambigus. Il faut ajouter à cela, que deux connecteurs peuvent exprimer la même relation logique. C'est pour cette raison que, lors de l'utilisation d'un connecteur, il faut s'assurer de sa relation et de sa fonction. Il faut aussi et surtout s'assurer qu'il ne permet qu'une seule interprétation de l'énoncé, sauf si l'on souhaite entretenir l'ambiguïté.

Maitriser son discours, signifie d'une part, être capable de présenter des arguments pertinents et d'autre part, organiser les idées qui y sont développées de

manière persuasive, par exemple, pour ne pas tomber dans le piège des faux connecteurs dans un texte argumentatif, il faut éviter les complications et argumenter de la manière la plus simple, en délaissant les connecteurs spatio-temporels, et en les remplaçant par les connecteurs argumentatifs.

Pour choisir d'une manière judicieuse un connecteur, il est utile de suivre les étapes suivantes:

- Spécifier si l'utilisation d'un articulateur est nécessaire ou si la relation logique qui existe entre les énoncés est évidente pour le lecteur.
- Si l'articulateur est nécessaire, préciser le rapport de sens (relation logique ou temporelle) qu'il doit exprimer.
- Si un même rapport est exprimé par des articulateurs différents, il faut dans ce cas, choisir le plus judicieux, qui convient le plus à la signification qu'on souhaite exprimer et à la structure syntaxique privilégiée.

#### 4. Les articulateurs et le texte argumentatif

Les connecteurs logiques jouent un rôle primordial dans la structuration du texte argumentatif parce qu'ils assurent sa progression et son enchaînement. Les connecteurs servent à relier les phrases, les arguments, les exemples et les paragraphes, selon R. Amossy, (2000, p. 159) « *les connecteurs touchent directement à l'analyse argumentative en ce qu'ils ajoutent à leur fonction de liaison, une fonction de mise en relation argumentatif* »<sup>26</sup>

De plus, les connecteurs ne se limitent pas à la relation sémantique entre le contenu propositionnel, ils guident également le lecteur à choisir le type de traitement qui doit être effectué pour suivre l'intention de l'auteur. Ils situent les événements, les personnages et les objets dans le temps et dans l'espace ils ont un rôle déterminant dans la cohérence et la progression du texte. Ils structurent l'information en marquant

---

<sup>26</sup>R. Amossy, *l'argumentation dans le discours*, Paris, Nathan, Ed 2000 .p159 .

l'enchaînement des phrases, les transitions entre les parties d'un texte et occupent la fonction d'organisateur textuels. Ils assurent au lecteur une bonne compréhension du texte nonobstant sa longueur ou son niveau de difficulté. Ils facilitent la construction d'une représentation mentale conforme à la situation décrite dans le texte et guident le lecteur dans le choix du type de traitement qu'il doit élaborer pour découvrir les intentions de l'auteur.

Les connecteurs articulent l'opinion de l'énonciateur ainsi que celle de destinataire, leur emploi dans une argumentation est défini par les contraintes pragmatiques qui régissent les enchaînements textuels destinés et par les contextes (*situation de communication*), (*situation d'énonciation*).

Ils servent aussi à marquer la pertinence des énoncés et leurs orientations argumentatives: convaincre, persuader, concéder, réfuter, défendre, justifier...

L'enseignement /apprentissage du texte argumentatif en FLE intègre la notion de connecteurs qui favorisent la compréhension et la production de ce type de texte.

Pour conclure, les connecteurs sont importants dans la cohérence et la cohésion du texte notamment le texte argumentatif, ils sont le fil qui relie ses phrases et le nœud qui tisse ses idées. *D'après B. Schneuwly (1988, p. 49)*

Il s'agit là sans doute d'un effet du type de planification sur les opérations de connexion .....Le processus de planification produit des arguments en réponse à d'autres arguments dont le statut doit être souligné et dont l'articulation doit sans cesse être précisée<sup>27</sup>

### **5. Intérêt didactique de l'apprentissage des articulateurs**

Les didacticiens ont accordé aux articulateurs une plus grande importance pour introduire la grammaire de texte dans les manuels scolaires et renforcer par conséquent leur rôle structural et leur dimension textuelle et interprétative. Cela implique de l'élève d'être capable de :

Repérer et d'identifier les composantes d'un texte et d'établir des relations entre elles.

---

<sup>27</sup>B. Schneuwly, *le langage écrit chez l'enfant*, Paris. Delachaux et Niestle, 1988, P49.

Apprendre à reconnaître les grandes articulations d'un texte (*les épisodes, les arguments*) et repérer les indices spatiaux temporels ou les marqueurs de relation logique.

Retracer l'élaboration et l'organisation d'un thème et formuler une hypothèse de signification puis la vérifier et la définir au cours de la lecture.

Les chercheurs de linguistique et de didactique sont d'accord avec la prise en considération du rôle des connecteurs dans les cours de FLE, c'est-à-dire la grammaire de textes représente une composante de l'interprétation de la cohérence des textes, notons que la progression et la diversification des pratiques d'écriture aux classes de langues exigent des élèves une compréhension lucide de ce qui assure la cohésion des textes, depuis la relation entre les phrases, jusqu'à l'articulation des paragraphes.

Les articulateurs en tant qu'éléments d'organisation de texte doivent avoir un lien avec la communication des apprenants en langues étrangères parce qu'ils jouent un rôle important dans l'échange des idées entre les élèves.

En lecture le rôle principale des articulateurs est de permettre aux élèves de contextualiser le lien entre les idées et les événements exprimés dans un texte, les apprenants qui ont mal utilisation des articulateurs peuvent interpréter de façon erronée les propositions d'un paragraphe.

Finalement, il est possible de dire que les articulateurs ne sont qu'une manière qui nous aide à l'expression de la pensée et ses nuances.

### **Conclusion**

Dans ce deuxième chapitre, nous avons pu mettre la distinction entre texte et discours et mettre en lumière l'adaptation des articulateurs, d'une part, dans le discours et d'autre part, dans le texte, nous avons également identifié les connecteurs comme une unité didactique et son rôle important dans l'enseignement/apprentissage de FLE.

# **La partie pratique**

## **Chapitre 01**

### Méthodologie et Collecte de données

# Méthodologie et collecte de données

---

Dans ce chapitre, nous allons voir la méthodologie et collecte de données, celle-ci est faite par une enquête sur terrain, l'échantillon c'est les apprenants de troisième année secondaire, lettre et philosophie, la classe numéro 02 dans l'établissement : lycée *Didouche Mourad*, à *Zmalat Elemir Abdelkader*.

## Méthodologie et Collecte de données

### 1. Présentation de l'objet d'étude

Pour franchir les obstacles liés à l'utilisation des articulateurs logiques chez les apprenants de troisième année secondaire, nous tenterons d'analyser leurs copies afin d'examiner ses compétences d'emploi des connecteurs discursifs pour qu'on puisse vérifier les hypothèses émises auparavant.

### 2. La description de l'échantillon

Nous avons choisi les apprenants de troisième année secondaire comme une population de notre travail de recherche, parce qu'ils vont accéder à la fin d'année scolaire à un examen (BAC) et vont continuer leurs études souvent en français.

Notre étude porte sur les exercices et les productions écrites réalisées par les élèves de 3ASL<sub>2</sub>, cette classe mixte est constituée de 40 élèves dont 20 filles âgés de 17 ans et 18 ans, et il n'y a pas de redoublants.

#### a. La description du lieu d'étude

Pour obtenir des résultats fiables, nous avons choisi l'établissement scolaire : *Didouche mourad à Zmalet Elemir Abdelkader*. Cette établissement scolaire englobe 30 salles, 02 ateliers de physique et 02 laboratoire de sciences naturelles, une librairie, un cybercafé, une salle de sport. Ce lieu d'investigation contient aussi 786 apprenants, 43 enseignants parmi eux, il y a trois enseignants de français : deux femmes et un homme. Il y a deux classes pour les lettres et philosophe.

#### b. Objectif de l'expérimentation

L'expérimentation que nous avons menée s'intéresse à l'usage des articulateurs logiques sur des exercices et des paragraphes ou des textes produits par les apprenants de troisième année secondaire. Elle a pour objet de mesurer l'utilisation correcte des articulateurs logiques dans la rédaction du texte.

### **3. La méthode du travail**

Nous appliquons une méthode descriptive analytique afin de concrétiser notre travail de recherche et de découvrir à quel point les apprenants de troisième année secondaire peuvent employer les articulateurs logiques pour rédiger des textes cohérents quel que soit leur type.

Cette méthode est définie par *Mathieu Guidere* (2003, p. 63) « une opération intellectuelle qui consiste à décomposer un texte en ses éléments essentiels afin d'en saisir les rapports et donner un schéma général de l'ensemble »<sup>28</sup>.

### **4. Présentation du corpus**

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit, dans cette optique nous avons choisi de limiter notre travail à un corpus représentatif de 12 copies de chaque teste.

Après l'obtention de l'autorisation au niveau de l'administration et au niveau de l'Académie de Tiaret, nous avons commencé l'expérimentation, nous avons contacté l'enseignant : *Mohamed Hameurlaine*, un enseignant de français au lycée *Didouche Mourad*. Ce dernier avait 10 ans d'expérience, il nous a donné la chance d'être avec lui dans la classe.

La classe de lettres et philosophie se compose de 45 élèves, nous avons limité notre corpus de 13 copies de chaque teste, monsieur Hameurlaine Mohamed

---

<sup>28</sup>*Mathieu GUIDERE, Méthodologie de la recherche : guide de jeunes chercheurs en lettre, langue, sciences humaines et sociales, Ed. Ellipses, Paris, 2003, p.63*



nous a permis d'exploiter que deux séances en raison du programme chargé, et cela est dû à plusieurs circonstances dont la plus importante est le confinement.

La première séance était le jeudi 09 janvier 2020, de : 15 :00H jusqu'à 16 :00H, nous avons proposé aux élèves un petit passage à continuer par les articulatoires qui conviennent.

La deuxième séance était le jeudi 23 janvier 2020, de 15 :00H jusqu'à 16 :00H, c'est la production écrite dans laquelle les élèves vont rédiger un paragraphe pour donner leur point de vue sur la pollution.

### **5. Présentation des exercices demandés aux apprenants**

#### **5.1. Exercice 1 :**

Cet exercice comprend un petit passage que les élèves doivent compléter par les articulatoires logiques pour donner plus de cohérence.

#### **La consigne :**

Complétez le passage suivant par les articulatoires suivants : *Cependant – D'abord – Enfin – De plus.*

*Le développement récent des nouvelles technologies de l'information et de la communication a permis l'apparition d'un grand nombre de jeux pour les enfants. .... ces jeux sont dénoncés par certains comme étant dangereux pour les enfants. Dans quelle mesure cela est-il vrai ?*

*Les défenseurs des jeux électroniques attestant qu'ils ont été créés à des fins éducatives notamment pour développer certaines aptitudes chez les jeunes. ...., ces jeux permettent de familiariser l'enfant avec l'outil informatique. ...., ils sont censés développer chez l'enfant l'esprit d'analyse et le sens de l'initiative comme avec les jeux de stratégie. ...., tout le monde sait que les jeunes qui atteignent des stades avancés dans ces jeux possèdent de meilleures compétences informatiques.*

Cet exercice sert à connaître si les élèves arrivent à bien utiliser les articulatoires logiques pour organiser un texte.

### 5.2. Exercice 2

Cet exercice demande aux élèves de trouver les articulateurs de cause ou de conséquence pour relier deux phrases.

#### **La consigne :**

Trouvez les articulateurs de cause ou de conséquence pour relier les deux propositions de chaque phrase.

*Les jeux vidéo sont connus pour aider les enfants à développer la coordination œil-main. Ils nous obligent à taper sur des touches à un moment donné.*

*La plupart des joueurs qui jouent oublient de faire des activités physiques. Ils deviennent en surpoids ou souffrent d'autres problèmes de santé.*

*Plusieurs enfants ont des douleurs au niveau de cou et des épaules. Ils passent des heures à jouer dans une position qui ne les reconforte pas.*

*Les jeux vidéo chez les adolescents sont liés à la satisfaction de leurs besoins psychologique de base. Beaucoup des joueurs ont des troubles psychiques lorsqu'ils les quittent.*

Cet exercice a pour projet de savoir si les élèves sont capables de relier deux propositions d'une phrase complexe de façon juste.

### 5.3. Production écrite

Les élèves donnent une grande importance à la partie de production écrite parce qu'elle prend une grande note de la composition.

Notre recherche s'inscrit dans une perspective didactique des langues étrangères, nous avons trouvé qu'il est nécessaire de faire une évaluation des productions écrites, du fait que ces dernières représentent une difficulté majeur pour la majorité des élèves.

#### **La tâche :**

Les jeux vidéo constituent des défis aux joueurs, mais il faut faire la distinction entre les jeux vidéo violents et ceux qui sont pédagogiques ou ludiques mais ne contiennent pas de violence.

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous donnez votre opinion sur les jeux vidéo.

### **Les consignes :**

- Développer votre réflexion en utilisant des exemples précis.
- Employer les articulateurs discursifs.
- Votre essai comportera au moins deux arguments appuyés par des exemples.
- utiliser les articulateurs chronologiques et l'expression de la cause et de la conséquence.
- Les verbes au présent et au futur simple de l'indicatif.
- Votre essai ne dépassera pas 14 lignes.

Les apprenants vont écrire un texte de 4 parties distinctes et d'utiliser les articulateurs de la cause et de l'énumération pour les arguments, ensuite les articulateurs de l'opposition pour passer de la thèse à l'antithèse. Enfin, ils doivent utiliser un articulateur pour conclure et enclencher la conclusion.

Afin d'analyser les productions écrites, nous proposons à nos apprenants une grille d'analyse selon des critères correspondants à notre corpus.

A travers cette analyse. Nous pouvons suivre les élèves lors de leur rédaction et savoir pourquoi ils n'arrivent pas à les utiliser de manière adéquate et quel est l'origine de ce problème ?

De plus, lors de l'analyse nous avons pris en considération que les copies des élèves pleins de fautes de grammaire, de lexique et d'orthographe...etc., et ces erreurs ont un rapport avec l'usage des articulateurs discursifs.

### **6. Grille de critères d'évaluation de la production écrite**

Nous établissons cette grille d'évaluation pour toute la classe, la grille se manifeste au-dessous.

## Méthodologie et collecte de données

---

Les critères d'analyse	oui	non
<ul style="list-style-type: none"><li>- Respecter la structure adéquate du texte (Introduction, développement, conclusion).</li><li>- Prendre en considération le destinataire.</li><li>- Utilisation au moins de deux arguments illustrés.</li><li>- Utilisation des articulateurs de temps.</li><li>- Utilisation des articulateurs de cause.</li><li>- Utilisation des articulateurs de conséquence.</li><li>- Utilisation des articulateurs de but.</li><li>- Utilisation des articulateurs d'opposition.</li><li>- L'emploi de présent de l'indicatif et de future simple.</li><li>- La progression des informations..</li><li>- Respecter les règles de ponctuation</li><li>- Utilisé une écriture soignée.</li><li>- Eviter les erreurs d'orthographe, d'accord et de conjugaison.</li></ul>		

## **Chapitre 02 :**

« Analyse et interprétation des  
résultats »

## Déroulement du protocole de collecte de corpus

Ce chapitre se répartit en deux grandes parties, la première concernant l'analyse des exercices, et la deuxième pour l'analyse des productions écrites des apprenants de 3<sup>ème</sup> année secondaire.

### 1. Analyse et interprétation des exercices

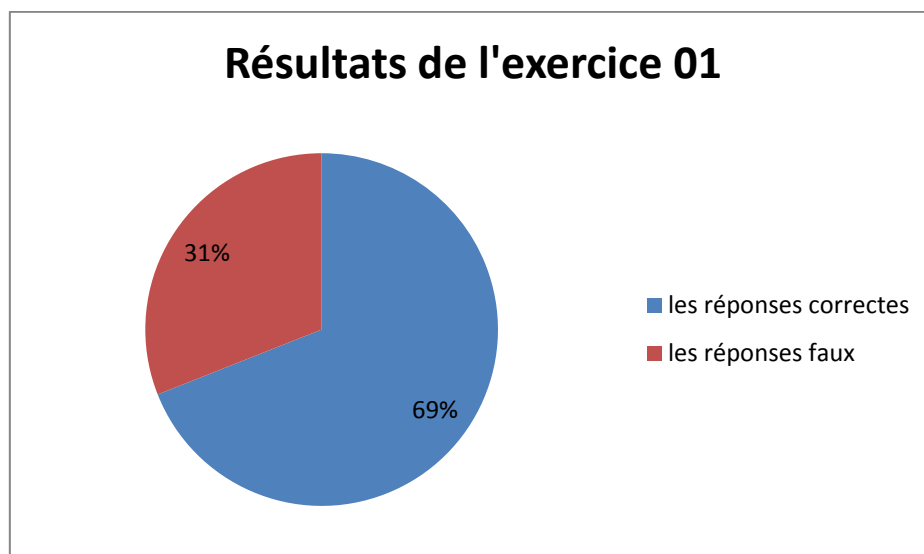
#### 1.1. Exercice 01

Dans cet exercice, nous avons demandé aux élèves de compléter un texte donné par les articulateurs suivants : *Cependant – D'abord – Enfin – De plus*.

Dans cet exercice, tous les élèves ont répondu à la consigne, donc nous avons obtenu 13 réponses, 9 élèves ont réussi à donner des réponses correctes, ils ont proposé la liste des articulateurs suivant : *Cependant - D'abord - De plus – Enfin*.

Les quatre élèves qui restent ont eu un mauvais usage du connecteur *cependant*, trois d'eux ont proposé la liste suivante : *D'abord – De plus – Cependant – Enfin*. Ils n'ont pas réussi à classer les articulateurs, ils se trempaient en utilisant l'articulateur : *D'abord* au lieu de : *Cependant*, et l'articulateur : *de plus* au lieu de : *d'abord*, encore ils ont remplacé l'articulateur : *De plus* par l'articulateur : *Cependant*, L'élève qui reste n'a utilisé que les articulateurs : *D'abord* au début et *Enfin* à la fin, cela veut dire qu'il a utilisé les connecteurs : *D'abord – Enfin* au hasard.

Dans ce dessin graphique nous allons montrer les ratios qui sont favorables aux résultats obtenus.



## Analyse et interprétation des résultats

---

D'après notre analyse et les résultats obtenus, nous constatons qu'il existe des difficultés d'utilisation des articulateurs logiques par les élèves de 3AS, autrement dit, ces élèves n'arrivent pas à utiliser le bon articulateur au bon endroit, ce qui mène aux plusieurs problèmes de rédaction.

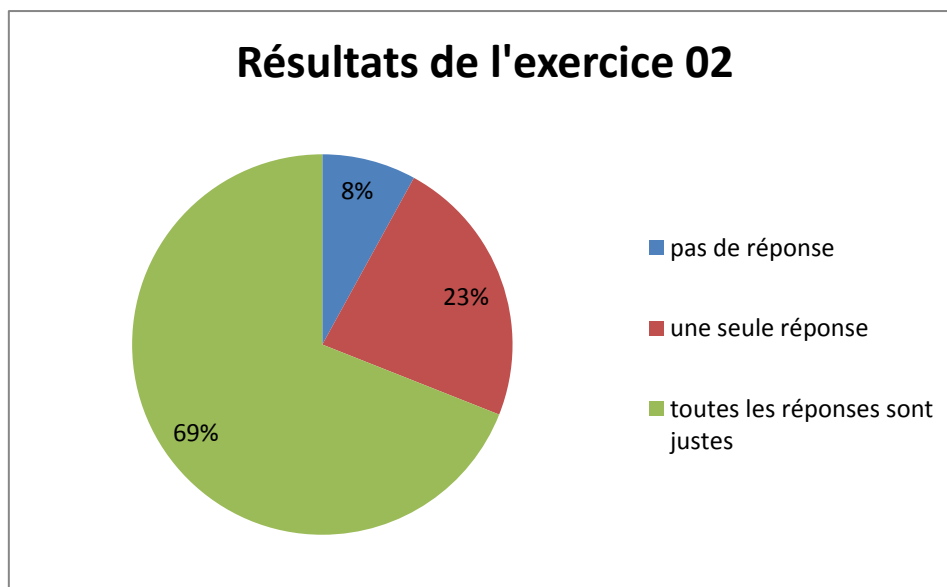
Généralement, malgré les erreurs commises par quelques élèves, nous pourrions dire que la plupart d'eux ont réussi à bien placer les articulateurs logiques afin d'organiser un texte cohérent.

### 1.2. Exercice 02

Dans cet exercice nous avons demandé aux élèves de lier deux propositions d'une phrase complexe par un articulateur de cause ou conséquence.

Nous avons obtenu douze réponses, nous remarquons que neuf élèves ont relié les phrases correctement, et trois élèves n'ont pas réussi à répondre à toutes les phrases, ils ont répondu uniquement à la première phrase, et le dernier a laissé toutes les réponses vides.

Voici ce diagramme montre plus les résultats obtenus.



A partir de ce diagramme, nous remarquons que la majorité des élèves ont réussi à placer les articulateurs à leur bon endroit, sauf quatre élèves qui n'ont pas réussi. Donc ils ont des difficultés qu'il faut les résoudre, pour améliorer leur niveau de rédaction.

## Analyse et interprétation des résultats

---

Nous constatons qu'il y a des problèmes d'utilisation des articulateurs discursifs chez les élèves de troisième année secondaire, ces problèmes provoquent plusieurs lacunes dans leurs écritures qui n'assurent pas la cohérence et la cohésion des textes qu'ils produisent.

Malgré les erreurs commises par quelques élèves, nous pouvons dire que la majorité d'entre eux ont réussi à utiliser les articulateurs logiques pour relier les phrases. Cependant, nous savons que les deux exercices ne suffissent pas à découvrir les lacunes de la rédaction des élèves, et nous n'avons pas encore connu les types de problèmes rencontrés par les élèves qui n'ont pas réussi aux exercices précédents. Ce qui nous oblige de passer à l'expression écrite pour mieux savoir les capacités de nos élèves et connaître l'impact des problèmes d'utilisation des articulateurs discursifs sur la structure de leurs textes.

### 2. Analyse et interprétation des productions écrites

Dans cette partie nous allons analyser les productions écrites en utilisant une grille d'analyse déjà présentée, nous allons analyser treize copies d'élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire, nous rappelons que l'objectif de notre analyse c'est connaître les problèmes de l'utilisation des articulateurs discursifs chez les élèves de 3<sup>ème</sup> année secondaire et leur impact sur la structure de leurs textes.

#### 2.1. Analyse qualitative

Pour cette analyse nous allons classer les erreurs commises dans des tableaux en pourcentage.

**Tableau 01 : Nombre des textes produits par les élèves**

Nombre des élèves	Textes produits	
	Oui	Non
13 élèves	09	04
Total 100%	69,23%	30,77%



## Analyse et interprétation des résultats

---

Nous remarquons que la majorité des élèves ont produit un texte avec ses trois éléments essentiels qui assurent sa structure (introduction, développement, conclusion), qui veut dire que la majorité des élèves connaissent la structure adéquate du texte. Cependant, il ne faut pas oublier que 30,77% n'ont pas produit un texte, c'est ce groupe d'élèves qui ont besoin d'une réconciliation avec l'écrit en FLE, et entrainer beaucoup à l'écrit.

**Tableau 02 : Respecter la consigne**

Nombre des élèves	Adéquation à la consigne	
	Oui	Non
13 élèves	08	05
Total 100%	61,54%	38,46%

Nous remarquons que 61,54% des élèves ont respecté la consigne, 38,46% des élèves n'ont pas respecté la consigne, d'une part, ils ont passé le nombre de lignes (14 lignes), d'autre part, ils font des erreurs de structure, d'orthographe et de conjugaison, de plus ils ont des difficultés d'emploi des articulateurs discursifs,

Nous avons constaté que les élèves possèdent des idées et peuvent réfléchir afin de résoudre des situations problèmes mais ils n'arrivent pas à réussir à cause du manque de vocabulaire et le mal utilisation des articulateurs discursifs.

**Tableau 03 : Respecter les règles de ponctuation**

Nombre des élèves	La ponctuation	
	Oui	Non
13 élèves	09	04
Total 100%	69,23%	30,77%

## Analyse et interprétation des résultats

---

Nous remarquons que la ponctuation n'existe pas chez 30,77% des élèves, par exemple : « ils ont des avantages pédagogiques tel que les jeux ludiques » il n'y a pas les deux points et le point final, « car ils améliorent la collaboration entre les gens » ici, le point final n'existe pas.

**Tableau 04 : La majuscule**

Nombre des élèves	La majuscule	
	Oui	Non
13 élèves	10	03
Total 100%	76,92%	23,08%

La majuscule n'existe pas chez **23,08%** des élèves, nous avons seulement trouvé deux cas : « finalement les jeux vidéo... ». Et « enfin, les jeux vidéo ont aussi... ».

Nous avons constaté que la majuscule n'est pas un grand problème et les élèves la maîtrisent bien parce que les deux cas que nous avons remarqués, ont bien employé la majuscule dans des autres endroits.

**Tableau 05 : Les erreurs morphosyntaxique**

Nombre des élèves	les erreurs morphosyntaxiques	
	Oui	Non
13 élèves	07	06
Total 100%	53,85%	46,15%

Nous regardons qu'il y a un rapprochement entre les valeurs, **53,85%** des élèves ont fait des erreurs morphosyntaxiques ils ne maîtrisent pas :

L'accord du verbe avec son sujet, « *les jeux vidéo nous éloigne...* », « *Vous pouver appliquer...* », « *Les jeux vidéo peut être...* ».

## Analyse et interprétation des résultats

---

L'accord de l'adjectif, « *il contient toutes les condition possible* », « *il ont des avantages pédagogique* ».

L'accord du pluriel : « *plusieurs douleurs et maladie* », « *les jeux vidéo qui contiennent des mission...* ».

Homophones grammaticales :

A /à « *des missions a réfléchir* ».

**Tableau 06 : Orthographe d'usage**

Nombre des élèves	orthographe d'usage	
	Oui	Non
13 élèves	13	00
<b>Total 100%</b>	<b>100%</b>	<b>00%</b>

Les erreurs d'orthographe d'usage sont rependues dans toutes les copies des apprenants.

Pour mieux clarifier les résultats, nous avons organisé quelques erreurs dans le tableau suivant :

erreurs	corrections	erreurs	corrections
citun	c'est un	réflichir	réfléchir
teknologie	technologie	blien	bien
plisir	plaisir	prenent	prennent
Maladi	maladie	a cose	à cause
sonti	santé	bréèvement	brièvement
qui il faut	qu'il faut	de enfants	D'enfants

## Analyse et interprétation des résultats

Il y a des élèves qui passent trois erreurs dans leurs copies, mais la majorité a de deux à trois erreurs dans leurs textes. Concernant les élèves qui ont passé trois erreurs, ils doivent à la remédiation.

**Tableau 07 : Analyse des écrits**

Nombre des élèves	analyse des écrits	
	Oui	Non
13 élèves	09	04
Total 100%	69,23%	30,77%

**69,23%** des élèves ont rédigé des textes acceptables de la forme, du contenu et du point de vue, ils ont respecté la consigne malgré qu'ils soient perdus en quelques points mais ils ont réussi à assurer la cohérence de leurs textes.

**30,77%** des élèves ont rédigé des textes mal structurés, non cohérent, ils ne peuvent pas reformuler leurs phrases et leurs idées, ces élèves ont besoin d'améliorer leurs connaissances sur le processus d'écriture.

### 2.2. L'analyse quantitative

Le tableau suivant synthétise l'analyse quantitative effectuée :

Critères d'évaluation	Oui		Non	
	nombre	%	nombre	%
- Respecter la structure adéquate du texte (Introduction, développement, conclusion).	09	69,23%	04	30,77%
- Utilisé une écriture soignée.	07	53,85%	06	46,15%
- Utilisation du vocabulaire qui montre ce qu'il pense.	06	46,15%	07	53,85%
- L'emploi de présent de l'indicatif.	13	100%	00	00%

## Analyse et interprétation des résultats

---

- Utilisation des articulateurs de temps.	09	69,23%	04	30,77%
- Utilisation des articulateurs de cause.	10	76,92%	03	23,08%
- Utilisation des articulateurs d'opposition.	05	38,46%	08	61,54%
- Utilisation des articulateurs de conséquence.	10	76,92%	03	23,08%
- Utilisation des articulateurs de but.	03	23,08%	10	76,92%
- Utilisation au moins de deux arguments.	09	69,23%	04	30,77%
- Utilisation au moins de deux exemples.	03	23,08%	11	84,65%
- Prendre en considération le destinataire.	09	69,23%	04	30,77%
- La progression des informations.	09	69,23%	04	30,77%
- Respecter les règles de ponctuation.	09	69,23%	04	30,77%
- Eviter les erreurs d'orthographe.	00	00%	13	100%

### 2.2.1. La structure du texte

**69,23%** des élèves ont respecté la structure adéquate du texte, ils ont rédigé correctement les trois parties essentielles de texte (l'introduction, le développement, la conclusion). **30,77%** des élèves n'ont pas réussi à organiser leurs textes, ils ont produit des paragraphes sans structure et sans organisation, ils n'ont pas respecté les trois parties essentielles du texte, donc ils doivent passer à des séances de remédiation pour améliorer le niveau de rédaction.

### 2.2.2. L'écriture

Les élèves ont des problèmes d'écriture, ce problème reprend chez la majorité des élèves car ils ne sont pas entraînés à l'écrit, donc ils doivent soigner leur écriture.

### 2.2.3. Le vocabulaire

Nous affirmons que la majorité des élèves ont des difficultés de choisir le vocabulaire qui montre ce qu'ils pensent, malgré que les valeurs sont similaire mais

## Analyse et interprétation des résultats

---

Les élèves ont des problèmes d'usage de vocabulaire parce qu'ils ne lisent pas des livres et des textes pédagogiques qui améliorent leur niveau linguistique. De plus, ils ne révisent pas leurs cours à la maison, pour cela, Ils devraient éviter la négligence en examinant sérieusement leurs leçons. En ajoutant que la maîtrise d'usage des connecteurs logiques implique la maîtrise d'un grand nombre de vocabulaire, cela veut dire que les élèves sont incapables de produire des textes cohérents à cause de manque de vocabulaire, l'organisation des idées et l'emploi correcte des connecteurs comme nous l'avons noté précédemment dans l'hypothèse.

### **2.2.4. L'emploi de présent de l'indicatif**

Tous les élèves ont employé correctement le présent de l'indicatif, donc il n'y a aucun problème d'usage de présent de l'indicatif.

### **2.2.5. Utilisation au moins de deux arguments**

69,23% des élèves ont utilisé plus que deux arguments, les arguments sont à chaque fois introduit par un articulateurs chronologiques par exemple : *(d'abord les jeux vidéo développent le travail collectif entre les enfants...Ensuite, les jeux vidéo nous éloigne de certains comportement...Enfin les jeux vidéo ne sont pas libre de risques...)*

*(D'une part, ils provoquent des douleurs au niveau de cou...D'autre part, ils provoquent des troubles psychique...)*

Nous remarquons que sauf **30,77%** des élèves ne maîtrisent pas l'argumentation et l'emploi correct des procédés d'énumération qui organisent les arguments.

### **2.2.6. Utilisation au moins de deux exemples**

Seulement **23,08%** des élèves ont illustré leurs arguments, ceux qui ont pas réussi à donner des exemples à leurs arguments ne maîtrise pas l'usage des articulateurs d'illustration, les articulateurs employés sont : *tel que, comme.*

### **2.2.7. La progression des informations**

## Analyse et interprétation des résultats

---

Nous remarquons que la majorité des élèves ont des difficultés de progression des idées à cause de la mal utilisation des articulateurs discursifs, cela veut dire que les élèves possèdent des idées mais ils ne peuvent pas les organiser.

### 2.2.8. La ponctuation

La ponctuation est très essentielle dans la cohérence du texte, mais on trouve qu'il y a des élèves qui ne la maîtrisent pas et ça pose un grand problème, donc ceux qui souffrent de l'usage de ponctuation doivent passer à des exercices de soutien.

### 2.2.9. Les erreurs d'orthographe

Les erreurs orthographiques sont très répandues aux copies des élèves, tous les élèves ont fait des erreurs orthographiques à cause du manque de lecture et de l'écriture, pour les remédier, ils doivent améliorer leur niveau de lecture et soigner leur écriture.

## 2.3. La maîtrise de l'emploi des connecteurs logiques dans les productions écrites des élèves

Le tableau suivant montre les articulateurs le plus utilisables par les élèves :

Articulateurs Utilisés					Procédés d'énumérations	
Temps	causes	conséquences	buts	oppositions	arguments	exemples
Aujourd'hui	-Car	Donc	pour	mais	D'abord	Comme
-Lorsque	-Donc	Alors			Ensuit	Tel que
-quant	-à cause de -En effet				Enfin D'une part D'autre part Premièrement Finalement En bref	

					En somme	
					Ainsi	
					En conclusion	
					brièvement	

### 2.3.1. Utilisation des articulateurs de temps

Les élèves ont été exprimé le rapport du temps par l'articulateur « aujourd'hui » et « lorsque ».

Ils ont utilisé le connecteur « *aujourd'hui* » pour exprimer l'idée du progrès dans le temps présent, par exemple : (*aujourd'hui, le progrès nous donne encore une invention*) et (*et aujourd'hui ont un statut particulier*), des autres élèves ont utilisé le connecteur (*lorsque*) pour exprimer la simultanéité par exemple (*lorsqu'ils jouent*).

Donc, les élèves connaissent bien la valeur et le sens de ses connecteurs qui expriment le temps.

### 2.3.2. Utilisation des articulateurs de cause

Pour exprimer le rapport de la cause, la majorité des élèves ont utilisé les connecteurs : *parce que, car, à cause de*.

Nous avons constaté que la majorité des élèves ont bien utilisé les connecteurs exprimant le rapport de la cause car ils ont des connaissances linguistiques acquis dès les années précédentes par exemple : (*parce que tous les enfants pratiquent et jouent ces jeux*), (*car ils améliorent la collaboration*), (*à cause de la position qui ne les conforte pas*).

### 2.3.3. Utilisation des articulateurs de conséquence

Les élèves ont employé seulement les connecteurs (*donc*), et (*alors*) pour exprimer le rapport de la conséquence, nous mentionnons comme exemple (*alors il faut lutter contre eux*), (*donc quels sont les avantages et les inconvénients.. ?*).

Nous pouvons dire que le rapport de conséquence apparaît comme acquis pour la majorité des élèves.



### 2.3.4. Utilisation des articulateurs d'opposition

Comme nous avons vu auparavant avec le rapport de but, le rapport d'opposition a été exprimé seulement par l'articulateur (mais) par exemple : (*et jouent ces jeux, mais pourquoi ils sont.. ?*) et (*qui sont des bienfaits ou des mal faits, mais c'est nous qui décidons ça*).

### 2.3.5. Utilisation des articulateurs de but

Dans les productions écrites des élèves, le rapport de but a été exprimé seulement par le connecteur (*pour*) comme (*pour éviter les problèmes*), (*pour avoir une belle vie*).

Cette utilisation ne suffit pas pour assurer le rapport du but, cela veut dire que les élèves ne sont pas capables de trouver plusieurs connecteurs pour exprimer le rapport de but.

### 2.3.6. Utilisation des procédés d'énumération

Les procédés d'énumération sont des éléments très importants pour organiser un texte, ils aident les élèves à organiser les arguments et les exemples et assurer le passage d'une idée à l'autre.

La majorité des élèves ont introduit leurs arguments par un articulateur ; un articulateur pour introduire un nouvel argument.

(*D'abord les jeux vidéo améliorent...Ensuite, les jeux vidéo peuvent...Enfin, malheureusement...*).

(*D'une part, ils provoquent...d'autre part, ils provoquent des troubles psychiques...*).

Pour l'illustration, les élèves ont utilisé les articulateurs (*comme*) et (*tel que*) dans l'extrait : (*les jeux vidéo nous éloignent de certains comportements tel que : les drogues et les crimes*) et (*comme*) dans l'extrait : (*les jeux vidéo ne sont pas libres de risques comme l'addiction et ignorer les cours...*).

## Analyse et interprétation des résultats

---

Pour enclencher la conclusion, 38,46% des élèves ont utilisé les articulateurs de conclusion suivants : *En bref, En somme, Ainsi, En conclusion, brièvement.*

*(En somme, les jeux vidéo ont des avantages et des inconvénients...).*

*(En bref, il faut affirmer que les jeux de vidéo ont des avantages...).*

*(Ainsi, les jeux vidéo ont des avantages comme ils ont des inconvénients...).*

*(En conclusion, les jeux vidéo peut être un bienfait et un malfait).*

*(Brièvement, on ne peut pas réfuter le rôle positif des jeux video...).*

Cela veut dire que la majorité des élèves ne connaissent pas utiliser les connecteurs de conclusion, malgré la conclusion est une partie essentielle du texte, qui assure sa structure et sa cohérence textuelle, les élève négligent l'organisation de cette partie essentielle qui veut dire qu'ils ne maîtrisent pas l'emploi de ce groupe des articulateurs.

L'étude de l'impact d'utilisation des connecteurs discursifs sur la structure du texte nous a permis de trouver les points faibles d'utilisation des connecteurs par l'apprenant.

Ce dernier qui ne connue pas que l'usage des connecteurs est très important dans la cohérence textuelle.

Généralement, nous avons trouvé que le manque des exercices de pratique est un point commun entre tous les critères étudiés et analysés, c'est-à-dire, les élèves souffrent de plusieurs problèmes et difficultés lorsqu'ils utilisent les articulateurs discursifs.

Ces difficultés sont dues au manque de pratique de lecture et d'écriture et de rédaction.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

Ecrire un texte est un travail difficile et long qui nécessite toujours un développement des idées, une amélioration du niveau d'écriture et une révision avant d'être considéré comme produit final. Par conséquent, la didactique du FLE traite tous les obstacles et essaie toujours de les franchir par la mise en application de l'écrit en classe.

Pour l'élève, il ne s'agit pas de transcrire les mots les uns après les autres, mais de les organiser pour construire des phrases et enchaîner des paragraphes pour arriver à un texte cohérent.

Pour assurer la cohérence, il doit respecter les règles de cohésion et de cohérence textuelle, et faire recours à différents éléments linguistiques tels que les articulateurs discursifs.

Dans le cadre de cette recherche, nous nous sommes intéressés à l'impact de problèmes d'utilisation des articulateurs discursifs sur la structure du texte chez les élèves de troisième année secondaire. Autrement dit, les articulateurs discursifs prennent-ils le premier degré d'importance ? Et pourquoi les élèves les ignorent-ils dans leurs rédactions ?

Pour répondre à notre problématique de recherche, nous avons fait deux tests à un groupe de classe d'élèves du lycée *Didouche Mourad*, le premier se présente sous forme de deux exercices. Le deuxième concernant les productions écrites rédigés par les élèves de cette classe.

L'objectif de cette expérimentation est :

D'une part, savoir si les apprenants savent employer les articulateurs discursifs et connaissent leur sens et leurs valeurs organisatrices.

D'autre part, c'est trouver des solutions pour résoudre les problèmes rencontrés par eux.

Dans les exercices, nous avons trouvé qu'il y a des apprenants qui ne sont pas capables d'utiliser les connecteurs logiques et d'enchaîner au moins deux propositions dans une phrase complexe.

## Conclusion générale

---

Par la suite, l'analyse des productions écrites a été devisée en deux : une analyse quantitative qui vise à relever le nombre d'apprenants qui ont réussi à employer les articulateurs discursifs et une analyse qualitative pour examiner les problèmes et les difficultés liés à l'utilisation des articulateurs. Les deux analyses nous ont permis de dégager le problème essentiel, celui du manque de la pratique.

Les apprenants connaissent les articulateurs logiques, mais ils ne savent pas les employer correctement, et du coup négligent leur importance et impact sur la cohérence et la progression de leurs textes.

En ce qui concerne la vérification des hypothèses, relatives, d'un côté au manque de pratique à partir d'exercices d'application en classe ou à la maison lorsqu'ils utilisent les articulateurs logiques et la pauvreté du vocabulaire et les exercices concernant l'amélioration de leur niveau linguistique pouvant influencer sur l'utilisation correcte des articulateurs et après l'analyse de notre corpus, nous les confirmons toutes les deux.

De ce fait, au lieu de se plaindre de ces résultats et de cette situation, il faut prendre certaines mesures pour pouvoir franchir ces obstacles et produire un texte cohérent quel que soit son type.

Donc, il faut multiplier les applications et les exercices de pratique de la rédaction et d'amélioration linguistique pour avoir un bon niveau et enrichir leur vocabulaire. Il faut aussi pousser les apprenants à respecter la consigne par la lecture et souligner les mots clés, pour savoir structurer leur écrit en conséquence.

Aussi, faut-il, avant de rédiger, organiser un plan de travail pour assurer la progression et la cohérence des idées et surtout, réussir à trouver les articulateurs d'énumération et de relations logiques pour assurer l'enchaînement entre les phrases et la progression des idées.

Notre expérimentation n'était pas très consistante ni très longue. Elle s'est limitée à un cours du programme, que nous jugeons satisfaisant, à cause d'un certain nombre de facteurs et circonstances que nous ne pouvions anticiper, principalement le confinement, l'absence des moyens de contacts et de transport.

## Conclusion générale

---

En fin, nous espérons que ce simple et modeste travail sera utile, et ouvrira la perspective de recherche aux autres chercheurs.

# **Table des matières**

## Table des matières.

Remerciement.....	
Dédicace.....	
Introduction générale.....	01 – 03
Partie théorique.....	
Chapitre I : Autour du texte.....	04
1. C'est quoi un texte?.....	04
1.1- Les organisateurs textuels.....	05
1.1.1- Les organisateurs pour l'introduction.....	05
1.1.2- Les organisateurs pour le développement.....	06
1.1.3- Les organisateurs pour la conclusion.....	06
1.2- Typologie du texte.....	06
1.2.1- Le texte narratif.....	06
1.2.2- Le texte descriptif.....	07
1.2.3- Le texte explicatif.....	07
1.2.4- Le texte argumentatif.....	07
2. La cohérence et la cohésion textuelle.....	08
2.1- notion de cohésion.....	09
2.2- notion de cohérence.....	09
2.2.1- la métarègle de progression.....	11
2.2.2- la métarègle de répétition.....	14 – 15
2.2.3- la métarègle de non-contradiction.....	16 - 17
2.2.4- la métarègle de relation.....	17
<b>Chapitre II : les articulateurs logiques</b>	
1- Définition de notion de discours.....	19
1.1- Distinction texte/discours.....	20
1.2- Caractéristiques de discours.....	20
2- Les articulateurs logiques.....	21
2.1- Définition.....	21
2.2- classe grammaticale des articulateurs.....	22 – 23



2.2.1- les connecteurs temporels.....	23
2.2.2- les connecteurs spatiaux.....	23
2.2.3- les connecteurs argumentatifs.....	24
2.3- classification des connecteurs.....	24
3- le bon choix des articulateurs.....	28
4- Les articulateurs et le texte argumentatif.....	29
5- L'intérêt didactique de l'apprentissage des articulateurs.....	30

## **La partie pratique**

Chapitre I : Méthodologie et Collecte de données.....	32
1- Présentation de l'objet d'étude.....	32
2- La description de l'échantillon.....	32
3- La méthode du travail.....	33
4- Présentation du corpus.....	33
5- Présentation des exercices demandés aux apprenants.....	34
5.1- Exercice 01.....	34
5.2- Exercice 02.....	34
5.3- Production écrite.....	35
6- Grille de critères d'évaluation de la production écrite.....	36

## **Chapitre II : Analyse et interprétation des résultats**

1- Analyse des exercices.....	38 – 39
2- Analyse des productions écrites.....	40
Conclusion générale.....	51 – 53
Table des matières.....	
Références bibliographiques.....	
Annexes.....	

# **Références bibliographiques**

# Références bibliographiques

---

## Bibliographie

ADAM, J. M. (1999). *La linguistique textuelle: les genres de discours aux textes*. Paris: Nathan Université.

AMOSSY, R. (2000). *l'argumentation dans le discours*. Paris: Nathan.

B.SCHNEUWLY. (1988. P. 49). *le langage écrit chez l'enfant*. Paris: Delachaux et Niestel.

CARTER-THOMAS, S. (2000). *La cohérence textuelle: pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*. Paris: LE Harmattan.

CHAROLLES M. cité par Reichler-Béguelin, M.-J. (1988). *Ecrire en français: cohérence textuelle et apprentissage de l'expression écrite*. (D. e. A, Éd.) Paris: Neuchatel(Suisse).

CHARTRAND, S.-G. (1999). *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*. Boucherville: Graficore.

DILION, J.-F. J. (1997. P. 90). *L'analyse textuelle*. Paris: Armand Colin.

DOMINIQUE, M. (2000. P.144). *Element de linguistique pour le texte littéraire*. Paris: Nathan.

ECE KORKUT, I. O. (2009). *pour comprendre et analyser les textes et les discours*. Paris: Le Harmattan.

FERNANDEZ M.M. Jocelyne cité par Shirley Carter- Thomas in. (2000). *La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*. Paris: Le Harmattan.

FRANCINE, T. (1997. P. 72). *l'écrit argumenté*. Paris: Louvain.

M, C. C. (1983. P. 76). *La progression thématique*. Bruxelles: De boeck.

MAINGUENEAU, D. (2009. P. 44). *Les termes clés de l'analyse de discours*. France: Seuil.

MARTIN RIGEAL JEAN-CHRISTOPHE PELLAT, R. R. (1999). *Grammaire méthodique du français*. Paris.

ONURSAL, E. K. (2009). *Pour comprendre et analyser les textes et les discours*. Paris: Le Harmattan.

## Références bibliographiques

---

SCHNEUWLY, B. (1988). *le langage écrit chez l'enfant*. Paris: Delachaux et Niestle.

ROBERT BEAUGRANDE (1990 :11), Articles associé, 7 juin 2016.

### **Mémoires et theses:**

Weda Aslim-Yetis; 2008: enseignement apprentissage de l'expression écrite en FLE, environnement numérique de travail et internet : le cas de l'université d'Andalou en Turquie, thèse de doctorat en science de l'éducation présenté et soutenu publiquement le 10 novembre 2008, université de lumière Lyon II.

Khendek Med Arezki, Mémoire de Magister, didactique de l'écrit en langue française à travers le cas du récit, au 3eme palier du fondamental, dans la Daïra de Tizi-Ouzou. 2004.

Maanani Safia, mémoire de master, l'accompagnement des apprenants dans l'apprentissage de la cohérence textuelle dans la production écrite en FLE; Cas des apprenants de la 2ème A secondaire, Juin 2013.

### **Sitographie:**

Dictionnaire.sens .agent .le Parisien.fr≥fr-fr

# **Annexes**

## Production écrite

Aujourd'hui, le progrès nous donne encore une invention qui est le monde virtuel ou les jeux vidéo, alors sont ils bien ou non ?

D'abord, les jeux vidéo développent le travail collectif entre les enfants qui améliore leur côté psychique.

Ensuite, les jeux vidéo nous éloignent de certains comportements négatifs, tel que : les drogues et les crimes.

Enfin les jeux vidéo ne sont pas libre de risques comme l'addiction et ignorer les cours pour jouer et quitter le sport.

C'est pas les jeux de vidéo qui sont des bienfaits ou des malfaits mais c'est nous qui décide ça.

Copie 04



## production écrite

Le monde virtuel est plein de jeux de vidéos qui contrôlent l'esprit des gens, donc la personne, en particulier les enfants, interagit avec eux, et pour cette raison, les scientifiques ont confirmé qu'il est négatif dans des proportions imaginaires autant que le monde en ligne est positif dans les informations qu'il fournit, et c'est pourquoi je vais que les jeux vidéos sont inutiles.

Copie 10

## production écrite

Le monde virtuel regorge de jeux vidéo qui à leur tour dominent l'esprit des gens en raison de la l'abondance de lumières de lumières et de couleurs en eux, de sorte que la personne, en particulier les enfants, interagissent avec eux, et donc les scientifiques sont confirmés qu'ils sont négatifs dans des proportions imaginaires autant que le

Copie 11



## production écrite

Les jeux vidéo sont un phénomène, mais ont  
des avantages, comment ils ont des inconvénients Donc les quelles?

Premièrement, les jeux vidéo ont bien sur  
la société car ils améliorent la collaboration  
entre les gens.

Deuxièmement, ils développent l'aspect  
moral de enfants et des élèves car il faut faire  
attention, il faut savoir que les jeux  
vidéo peuvent être un danger par l'habitude  
de jouer et laisser la révision des cours, et  
les devoirs quotidiens.

Finalement les jeux vidéo ont deux côtés  
et c'est nous qui décidons le mal fait et le bien  
fait de technologies.

Copie 08

## Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit, il s'intéresse à trouver et résoudre les problèmes liés à l'usage des articulateurs discursifs pour assurer la cohérence textuelle.

Pour se faire, nous avons collecté nos données auprès d'un groupe d'élèves de troisième année secondaire composé de treize élèves, avec lesquels, nous avons fait deux tests, le premier se présente sous forme de deux exercices, et le deuxième est la production écrite.

Dans ce cadre, notre mémoire intitulé : « **L'impact de problèmes liés aux articulateurs logiques dans la structure du texte ; cas des apprenants de la troisième année secondaire** » présente une étude approfondie qui sert à évaluer les compétences textuelles des élèves pour trouver les problèmes d'usage des articulateurs discursifs afin de les résoudre avant de passer à l'examen de BAC.

**Mots clés :** articulateurs discursifs, production écrite, emploi, texte, cohérence

### ملخص:

إن بحثنا العلمي يندرج ضمن مجال تعليم الكتابة, فهو يهدف إلى إيجاد وحل المشاكل المتعلقة باستخدام الروابط المنطقية من أجل ضمان لحمه النص.

من أجل القيام به, قمنا بجمع بياناتنا من مجموعة من تلاميذ السنة الثالثة ثانوي, متكونه من ثلاثة عشر تلميذ, والذين تم إخضاعهم إلى إخبارين, الاول على شكل تمرينين, والثاني هو الوضعية الإدماجية.

على هذا النسق, مذكرتنا بعنوان: "تأثير مشاكل الروابط المنطقية على هيكله النص, حالة: تلاميذ السنة الثالثة ثانوي, حيث انها تقدم دراسة معمقه تسمح بتقييم مهارات هؤلاء التلاميذ في إنشاء النصوص من أجل إيجاد المشاكل المتعلقة باستخدام الروابط اللغوية ومعالجتها قبل اجتياز امتحان البكالوريا.

**الكلمات المفتاحية:** الروابط القولية, الوضعية الإدماجية, استعمال, النص, إلحام.

## **Summary**

Our research is part of the field of writing didactics, he is interested in finding and solving problems related to the use of discursive articulators to ensure textual coherence.

To do this, we collected our data from a group of students in the third year secondary school, made up of thirteen students, with whom, we did two tests, the first is in the form of two exercises, and the second is written production.

As such, our research entitled: **“The impact of problems of logical articulators in the structure of the text, cases of students in the third year of secondary school”**, it presents an in-depth study to assess students' textual skills to identify problems with the use of discursive articulators in order to resolve them before taking the BAC exam.

**Key words:** discursive articulators, written production, use, text, coherence.